

## Objectifs du Millénaire pour le Développement

# L'éducation, levier du développement

En 2000, les dirigeants internationaux se sont engagés à relever les niveaux de vie en réalisant d'ici à 2015 huit objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) concernant la pauvreté, la santé, l'éducation, les disparités entre les sexes et l'environnement.

### Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)

1. Réduire l'extrême pauvreté et la faim
2. Assurer l'éducation primaire pour tous
3. Promouvoir l'égalité et l'autonomisation des femmes
4. Réduire la mortalité infantile
5. Améliorer la santé maternelle
6. Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies
7. Assurer un environnement durable
8. Mettre en place un partenariat mondial pour le Développement

En savoir plus : le site du PNUD, rubrique OMD : [www.undp.org/french/mdg/index.shtml](http://www.undp.org/french/mdg/index.shtml)  
Campagne « Huit fois oui » du ministère des Affaires Etrangères et Européennes : une exposition à télécharger sur [www.pas-sages.org/omd/index.html](http://www.pas-sages.org/omd/index.html)

## À mi-chemin, on craint de plus en plus que bien des objectifs du Millénaire pour le développement ne soient pas atteints...

Selon le *Rapport Mondial de suivi des OMD (RMS)* réalisé par la Banque Mondiale et le FMI, réalisé à mi-chemin (2008 pour 2015), malgré d'importants progrès, bien des objectifs restent inaccessibles pour la plupart des régions et des pays.

Les progrès sont plus solides pour les objectifs plus directement influencés par la croissance économique ou par l'extension des réseaux d'infrastructures (pauvreté monétaire et accès à l'eau potable) que dans le développement humain (mortalité infantile et santé maternelle) ou l'égalité des sexes (progrès sensibles dans la réduction de la disparité en-

tre filles et garçons dans l'enseignement primaire ou secondaire, mais moindres dans l'enseignement supérieur et l'autonomisation des femmes). Les avancées sont très variables selon les pays, les régions, les tranches de revenu et le statut institutionnel — les pays fragiles et en conflit étant en retard partout. Si les tendances actuelles persistent, l'objectif de réduction de la pauvreté sera atteint au niveau mondial, mais la plupart, voire tous les autres OMD, risquent de ne pas l'être.

**L'Afrique subsaharienne accuse un grave retard pour tous les OMD.**

## L'éducation au cœur des OMD

Parce que l'Éducation est un pilier du développement durable et a des répercussions sociales, économiques, elle transcende les 8 Objectifs car elle permet de lutter durablement contre le cercle vicieux de la pauvreté. Un enfant scolarisé aura reçu une éducation alimentaire, à l'hygiène, une femme alphabète saura mieux soigner ses enfants, les protéger des maladies, ils auront eux-mêmes plus de chance d'être scolarisés...

### OBJECTIF 2 - Assurer l'Éducation primaire pour Tous

L'éducation est un Droit fondamental. Les enfants exclus de l'Éducation sont le plus souvent issus de familles pauvres, où ils travaillent pour contribuer à la survie économique de la famille.

Pourtant l'éducation permet de s'épanouir personnellement et en collectivité, c'est l'éducation qui permet de choisir la vie que l'on mènera et d'exercer un travail.

L'éducation des filles comporte des avantages sociaux et économiques pour l'ensemble de la société. Une femme éduquée a de meilleures perspectives économiques et participe davantage à la vie publique. Si elle est mère, elle tend à avoir des enfants moins nombreux mais en meilleure santé, qui ont plus de chances d'aller à l'école.

Cet Objectif est un défi crucial en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud et en Océanie. Dans ces régions et ailleurs, il faut aussi s'ef-

forcer, tout en les scolarisant, de maintenir les enfants à l'école, surtout les plus difficiles à atteindre, et de leur donner une éducation de qualité.

### OBJECTIF 3 - Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

L'éducation, ici, joue un rôle majeur. L'égalité des sexes, qui est inscrite dans les droits de l'homme, doit être réelle à tous les niveaux de l'enseignement.

Parvenir à la parité dans l'enseignement – à l'école primaire et au-delà – promouvoir l'alphabétisation des femmes – sont des conditions préalables à la pleine participation des femmes à la vie sociale et à l'économie mondiale.

Dans trop de pays, les filles sont des laissées pour compte. Parmi les nombreux avantages qu'offre un enseignement de qualité, il y a la sécurité qui s'attache au travail rémunéré. Or, les femmes sont trop souvent reléguées dans des emplois précaires et mal payés.

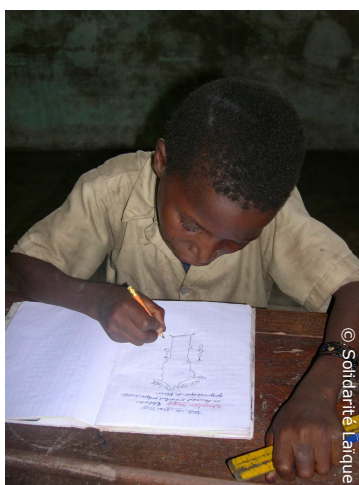


Visuel de la campagne du ministère des Affaires étrangères et européennes « Huit fois oui ».

## Les OMD et l'éducation pour toutes et tous au Bénin Progrès, faiblesses et enjeux

Au Bénin, l'enseignement primaire est obligatoire de 6 à 11 ans. Un programme d'enseignement secondaire de sept ans débute à l'âge de 12 ans.

Selon le Rapport Mondial de suivi de l'EPT 2008 (Cf. tableau ci-après) et l'Indicateur de développement de l'EPT, prenant en compte 4 des objectifs les plus aisément quantifiables : l'Éducation Primaire Universelle, l'alphabétisation des adultes, la parité et l'égalité



entre les sexes et la qualité de l'éducation, 16 pays en Afrique Sub-Saharienne, dont le Bénin sont loin d'atteindre les objectifs de l'EPT.

Pour les pays appartenant à cette catégorie, une amélioration notable est nécessaire concernant les 4 composantes de l'indicateur. Cependant là où le Bénin enregistre un retard particulièrement notable, c'est dans l'objectif d'égalité des sexes.

<p><b>EPT réalisée</b> (IDE compris entre 0,98 et 1,00)</p> <p>Aucun</p>	<p><b>Proches de l'EPT</b> (IDE compris entre 0,95 et 0,97)</p> <p>(1) : Seychelles</p>
<p><b>Position intermédiaire</b> (IDE compris entre 0,80 et 0,94)</p> <p>(10) : Afrique du Sud, Botswana, Cap-Vert, Kenya, Lesotho, Maurice, Namibie, Sao Tomé-et-Principe, Swaziland, Zimbabwe</p>	<p><b>Eloignés de l'EPT</b> (IDE inférieur à 0,80)</p> <p>(16) : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Érythrée, Éthiopie, Ghana, Guinée, Malawi, Mali, Mozambique, Niger, Nigéria, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo</p>

UNESCO - 2008

rieur à la norme leur à la norme de 40 élèves/enseignant.

■ Outre le manque d'enseignants, l'enseignement primaire est confronté à un déficit d'enseignants qualifiés. Cependant, parmi les pourcentages d'enseignants formés en Afrique Subsaharienne, le Bénin est un des pays où le taux est parmi les plus hauts.

**Des gros progrès en matière de scolarisation** brute (entrées à l'école), dans la lignée de l'Objectif du Millénaire 2, en primaire et en secondaire ont été enregistrés : le Taux Brut de Scolarisation (TBS) est passé de 62% en 1993 à 96% en 2004 (TNS Taux net de scolarisation entre 1999 et 2005 +20%).

Tandis que dans le secondaire, il est passé d'environ 12% en 1992 à 27% en 2004.

**Mais parallèlement, la qualité de l'éducation est mise à mal :**

■ Si pour répondre à cette demande, le nombre d'écoles a plus que doublé, entre 1994 et 2008, l'état des infrastructures et du mobilier ne permet pas à la plupart des écoles d'atteindre encore les normes de l'« école dite de qualité fondamentale » (normes de moyens à mettre à disposition et de résultats à atteindre).

■ Le ratio élèves/enseignant s'est dégradé au cours des dix dernières années traduisant ainsi un déficit en enseignants. Ainsi, ledit ratio s'est établi à 52 élèves par enseignant en 2005 (Baromètre de l'IE). Ce qui est supé-

■ Le pourcentage de femmes enseignantes, facteur reconnu de motivation des filles à aller à l'école, a baissé (de 25% à 18,8%).

■ L'offre d'éducation reste inégale au niveau géographique (les progrès de scolarisation depuis le Forum Education pour Tous de 2000 ont même aggravé ces disparités) et s'accompagne de disparités pour les deux niveaux d'enseignement (primaire et secondaire).

■ En dépit du fait que l'éducation soit légalement gratuite, le gouvernement a imposé des frais d'inscription et les parents doivent payer des frais de scolarité pour les garçons comme pour les filles en raison du manque de fonds auquel sont confrontées certaines écoles : ces frais restent inabordables pour les familles très pauvres. Il existe des réticences dans certaines zones à fournir une éducation sans frais d'inscription aux filles en raison de son impact sur les budgets des écoles.

Définitions

Taux Brut de Scolarisation (TBS)

Le taux brut de scolarisation représente le nombre d'élèves (total) inscrits dans le primaire, quel que soit l'âge, exprimé en pourcentage de la population dans la classe d'âge théoriquement concernée par la scolarisation primaire.

Taux Net de Scolarisation (TNS)

Le taux net de scolarisation, pour le niveau primaire, représente le nombre d'élèves (total) dans la classe d'âge théoriquement concernée par la scolarisation primaire inscrits dans le primaire, exprimé en pourcentage de la population totale de cette classe d'âge.

## Le défi majeur : achever un cycle complet de scolarité

On considère internationalement qu'il faut 7 années complètes d'enseignement pour acquérir des bases solides utilisables pour une vie professionnelle future. Au Bénin, le taux de rétention est dramatique.

■ Un **taux de rétention** ou dit de « **survie** » très faible dans l'enseignement primaire. Cette faiblesse est accentuée par les disparités entre régions et sexe. En effet, au Bénin, sur 100 enfants de la tranche d'âge accédant au CI (classe d'initiation, équivalente de notre CP) seulement 50 atteignent la dernière classe du primaire (CM2) en 2005.

Ce ratio est particulièrement bas au Bénin (50%), il est de 63% pour l'Afrique Subsaharienne (taux médian).

■ Seulement 27% des filles en zones rurales achèvent le cycle primaire, contre 70% des garçons en zones urbaines (en 2004).

■ L'étude du taux de fréquentation scolaire a révélé qu'au Bénin un enfant appartenant à un ménage présumé « riche » a 1,6 fois plus de chances d'aller à l'école qu'un enfant appartenant à un ménage présumé « pauvre ». Une « fille riche » a 3 fois plus de chance d'aller à l'école qu'une « fille pauvre ».

## Une fille sur 3 jours ne va toujours pas à l'école....

### La question de l'éducation des filles et plus globalement de l'alphabétisation des femmes est préoccupante en Afrique sub-saharienne, et encore plus au Bénin.

Ce qui du coup constitue un frein pour le développement, car les filles ou les femmes font, selon les statistiques, 52% de la population.

Le Bénin enregistre depuis peu des progrès très nets dans la réduction des disparités entre les sexes en primaire et en secondaire, malgré ces efforts, il reste très loin des objectifs de parité et à l'école et dans l'alphabétisation des adultes : le taux d'alphabétisation des femmes représente moins des 2/3 de celui des hommes (2004). (Cf. Fiche sur l'alphabétisation au Bénin).

### Les obstacles à l'éducation des filles

■ La pauvreté et la division traditionnelle des tâches domestiques, qui obligent souvent les filles à rester à la maison pour travailler.

■ La conviction, encore très répandue chez les parents, que l'éducation des filles ne s'applique pas à leur réalité. Et des mères elles mêmes qui n'ont pas été scolarisées.

■ Le manque de soutien à leur éducation et la qualité médiocre de l'éducation qui font que moins d'élèves vont jusqu'au bout de leurs études (Cf. Problème de la rétention défini ci-dessus): manque d'infrastructures, d'équipements, d'enseignants qualifiés et de manuels scolaires ; ce qui entraîne des coûts indirects de scolarisation, ne pouvant être assurés par les familles modestes. Depuis 2005, le gouvernement Béninois, sou-

	G	F	T
EFT	22	04	26
Prs	20	00	24
Abs	02	00	02

Effectifs de CM1 de l'école de Besseh :  
4 filles sur 26 élèves.

tenu par les organisations de la société civile (ONG, associations de parents d'élèves comme c'est le cas à Besseh, école publique née d'une école communautaire à la base...) a renforcé ses efforts en faveur de l'OMD 3 et de l'égalité à l'école en mettant en œuvre une « stratégie d'accélération de l'éducation des filles ». En 2007, il a lancé avec l'UNICEF et 15 autres partenaires, la campagne « **Toutes les filles à l'école** », campagne d'affichage promouvant la scolarisation des filles et visant à changer les mentalités. D'autres programmes sont mis en œuvre comme l'appui aux familles scolarisant leurs filles au niveau local.

Mais ces programmes essentiels ne s'occupent que des filles au niveau de l'enseignement primaire. Ainsi, le plus dur reste à faire. Car ces filles doivent pouvoir continuer au-delà du primaire et réussir. Ce qui n'est souvent pas évident puisque le manque de soutien empêche toujours la poursuite des études par ces filles qui ont la chance d'être prises en charge au primaire.